

nom : " l'enfer." C'est là qu'à l'heure réglementaire de la fermeture du cabaret, on poussait les ivrognes qui n'avaient plus la conscience d'eux-mêmes, et dont les jambes refusaient tout service ; là, ils dormaient leur sommeil abruti.

" L'enfer," infecte dortoir, avait chaque nuit des hôtes et comptait même des habitués. Plus d'un s'en est allé de là un matin sur une civière à l'hôpital, et de l'hôpital dans la fosse commune, sans repentir et sans prières ; les Sœurs d'autrefois se seraient souvenues que ces brutes avaient une âme ; mais où sont les Sœurs ? Plus n'existe cette charité veillant près du malheureux et le préparant à l'éternel réveil qui suit le sommeil de la mort.

Combien de blasphèmes, d'impiétés dans cet " enfer " préparant à l'autre ! Sitôt que le devoir a quitté le foyer domestique, qu'il se nomme mansarde ou salon, l'inconduite prend sa place.

Dans le bouge réservé aux buveurs nocturnes, une tache jaune, plaquée au mur entre deux gravures obscènes, gardait, malgré les lavages, des teintes sanglantes. Elles étaient fréquentes les querelles qu'arrêtait d'ordinaire la force herculéenne du mastroquet désireux d'éviter les visites de la *Rousse*. (la Police.)

Un soir pourtant qu'il trônait à son comptoir, un bruit de verres brisés, de tables renversées, lui annonçant qu'une bataille sérieuse s'engageait, il avait aussitôt fermé le gaz, et, les deux becs s'éteignant tout à coup, la nuit noire s'était faite dans cette fosse aux brutes. Alors de la mêlée, où les ennemis se heurtant sans se voir roulaient l'un sur l'autre, ivres de vin et de rage, s'éleva un effroyable vacarme d'imprécations et de blasphèmes.

Le marchand de poisons inquiet se pencha vers la vitrine ; les argousins passeraient-ils par hasard ? Non, mais la prudence s'imposait. Minuit était proche ; montrant l'horloge, il congédia les buveurs de la première salle, accrocha en hâte les volets, verrouilla la porte. Maintenant il était chez lui. Satisfait, comme tout négociant qui calcule le gain de la journée, il fit sa caisse, tandis que diminuaient les cris de fauves s'éteignant en gémissements, préludes d'un sommeil morbide.

Quand le silence fut complet, le mastroquet, une lanterne à la main, entr'ouvrit la porte.

" S'il y en a qui tiennent debout, dit-il, qu'ils sortent,"

Deux ombres se suivant, plus branlantes que le roseau agité par le vent, quittèrent la fosse ; il les poussa devant lui et les jeta dans la rue, puis revenant et enjambant les ivrognes endormis, comme il eût fait de tas d'immondices, il traîna, un à un, ses victimes dans l'enfer dont il ferma l'ouverture. Il pouvait maintenant dormir à son tour.

II

Il dormait ! et à cent pas de son " enfer " dans une chambre nue, où le Mont-de-Piété n'avait laissé qu'un lit, une chaise, un fourneau de fonte et un berceau, une femme pleurait.